Le Soir
PANORAMA
Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

De la tristesse d'être un musulman colérique

Si l'assassinat de l'ambassadeur des États-Unis à Benghazi et de trois diplomates américains n'avait pas été planifié, on aurait pu crier à l'immanente justice dans ce climat de fièvre religieuse. Seulement, et comme d'habitude, il y a encore et il y aura sans doute beaucoup plus de morts dans les rangs des musulmans en colère ou craignant de ne pas le paraître. Il y aura encore des étincelles pour mettre le feu aux tonneaux de poudre, dissimulés au fond des barils de pétrole. De nos jours, n'importe quel fou furieux peut réaliser et exploiter un film provocateur et injurieux pour tous les croyants. Malheureusement pour eux, et pour nous, les États-Unis peuvent tout prévoir, tout planifier, sauf des actes, ou des initiatives comme ce bout de film bête et méchant. Alors, comme pris la main dans le sac, ils se réclament des libertés, juste pour sauvegarder les alliances contractées avec les fossoyeurs des libertés du monde arabo-musulman. Malgré tout, ils savent qu'ils sont un «mal nécessaire» et un garant sûr de l'équilibre du monde, même s'ils s'appuient souvent, pour ce faire, sur des déséquilibrés.

De ceux-là, il n'y a pas grand-chose à dire, si ce n'est qu'ils représentent la quintessence de la «tyrannie des foules» que Mme Clinton nous dit appréhender. En réalité, sur les centaines de manifestants en colère, ceux qui on vu le fameux film attentatoire devaient se compter tout au plus par dizaines. Derrière ces foules, il y a d'abord l'idéologie religieuse intolérante propagée et entretenue, notamment par les deux alliés les plus sûrs de Washington : l'Arabie saoudite et le Qatar.

Et puis, il y a le meneur, tel que le définit Serge Moscovici dans «L'âge des foules», le meneur qui «propose aux foules, en termes simples et imagés, une réponse à leurs questions, il donne un nom à leur anonymat. Ni par raisonnement, ni par calcul, mais du plus profond de leur intuition, elles s'en saisissent comme d'une vérité absolue, offrande d'un nouveau monde, promesse d'une nouvelle vie. Disant oui au meneur, la masse exaltée se convertit et se transfigure, au sens propre du mot. Son énergie affective la jette en avant et lui donne aussi bien le courage de supporter le martyre que la brutalité nécessaire à l'emploi de la violence».

Les meneurs, contrairement à ce qu'on peut croire, ne sont pas souvent en tête des cortèges et ne hissent pas le drapeau du djihad sur les toits des ambassades. Ils n'y étaient pas lors de la sanglante marche d'octobre 1988 vers Bab-el-Oued, mais ils y avaient délégué leurs harangues et leurs exhortations. Les meneurs n'étaient pas plus présents sur les murs d'enceinte de l'ambassade US [1] au Caire, mais ils se sont exprimés dans les médias et ont soufflé sur le brasier. Théoriquement, les musulmans sont pieds et poings liés devant les atteintes à leur Prophète, auxquelles ils ne peuvent répondre par la pareille. Ils ne peuvent, sous peine de se renier, s'en prendre à Moïse et à Jésus, qu'ils vénèrent en Moussa et en Aïssa.

D'où la tristesse d'être un musulman colérique en cette période où les guns-men de l'islamophobie livrent une guerre sans merci aux pistoleros de l'intégrisme islamiste. Jamais un musulman sensé ne s'aviserait de brûler un exemplaire des Évangiles ou de la Bible, comme des forcenés l'ont fait pour le Coran, et c'est ce qui peut expliquer sans doute la violence de ces réactions. Alors, ils répondent en faisant de leurs prophètes reconnus des victimes collatérales, en déversant des torrents d'injures. Les appels à Dieu pour l'extermination des Juifs et des chrétiens sont une offense permanente aux oreilles de Moussa et de Aïssa, mais tant qu'ils ne sont pas directement visés… Et puis, l'argument suprême est là : c'est dans le Coran !

C'est sans doute en référence au Livre Saint que le propriétaire de la chaîne satellitaire Al-Ouma, Abou Islam Ahmed Abdallah, a déchiré publiquement un exemplaire des Évangiles. Ce qui a eu pour effet de révolter la communauté copte déjà éprouvée par le fait que le réalisateur du film décrié, ainsi que l'auteur de la mise en ligne soient des citoyens américains de confession copte. Sans plus attendre d'ailleurs, les fondamentalistes qui ont assailli l'ambassade américaine au Caire mercredi dernier arboraient cette banderole : «Les exilés coptes sont des traîtres et des agents du sionisme».[2] Quant à Abou Islam, il a affirmé au quotidien *Al-Tahrir* qu'il répondrait du tac au tac aux attaques de l'Occident impie. «Je ne suis resté que 15 minutes devant l'ambassade américaine, dit-il, le temps de déchirer un exemplaire des Évangiles. Je l'ai fait au nom de tous les musulmans. Ceux qui sont restés là-bas (après moi) sont des traîtres et des partisans de l'ancien régime.

La prochaine fois, a-t-il ajouté, je ramènerai mon petit-fils et il urinera sur les Évangiles devant la cathédrale.» Dans la même veine, l'imam du vendredi place Al-Tahrir a fait un sermon comminatoire à l'adresse des communautés chrétiennes dans le monde, et ce, au moment où le pape effectuait une visite au Liban.

Loin de ce vacarme, les charlatans poursuivent leur business : samedi soir, la chaîne Dream recevait le «douktour» Zaghloul Nedjar, défenseur attitré de la «médecine» dite prophétique. Il a encore défendu les vertus médicinales et curatives de l'urine de chameau, entre autres. Le pire, c'est que de telles inepties ne provoquent aucune colère !

A. H.

Par Ahmed Halli
halliahmed@hotmail.com

(1) Un échange aigre-doux a eu lieu sur Twitter entre l'ambassade et le mouvement des Frères musulmans. Ces derniers ont adressé un message de condoléances en anglais après la mort des diplomates de Benghazi. Sur la page arabe, le mouvement appelait à manifester contre les Américains. Commentaire de l'ambassade US : «Nous lisons aussi vos messages en arabe.» Réplique de l'éditorialiste du quotidien *Al-Tahrir* hier : «La romance entre Washington et les Frères continue.»

(2) Les exilés coptes, très actifs, notamment aux États-Unis, sont régulièrement pris à partie en Égypte, et il y a même des actions en justice pour que la nationalité égyptienne soit retirée à ceux qui ne se conformeraient pas aux règles établies. Si l'auteur du film antimusulman s'avérait être réellement un copte, cela n'arrangerait pas les affaires d'une minorité religieuse déjà discriminée.

POUSSE AVEC EUX !

Le 5e ! Après, promis, il… continue !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com

Front social. Retour à la normale…

… à Rouiba où les moustiques suspendent leur mouvement

Le gouvernement Sellal veut faire de l'austérité budgétaire son credo. Je me permets alors de lui adresser un conseil allant dans le sens de l'économie. Il faut vite envoyer des correspondances aux imprimeurs à qui l'on a demandé de confectionner les affiches pour un 4e mandat d'Abdekka. Même chose pour les industriels du textile qui ont reçu commande de milliers de tee-shirts à l'effigie d'une 4e randonnée présidentielle pour Tab Djnanou. Il est urgent que ces correspondances officielles partent au plus vite. Avant que le boulot en imprimerie et en sérigraphie ne soit entamé. Ça nous fera économiser de l'argent, et alors, le discours d'austérité budgétaire de Sellal en deviendra crédible. Eh oui ! Car, si rien n'est fait à temps, nous risquons de nous retrouver avec des affiches, des tee-shirts et autres babioles frappés du sceau du 4e mandat, alors que les choses n'en sont plus là. Oui ! Plus là, déjà ! Je l'écris ici même, en encre grasse : la seule actualité du Palais, le seul sujet qui soit discuté en ce moment, c'est la préparation d'un cinquième mandat pour Abdekka. Pour le 4e mandat, c'est de l'histoire ancienne. C'est même du réchauffé ! Les Ghaïta-Band dans les régions du vaste pays ont été instruits d'ailleurs de revoir les textes de leurs chansons. Et depuis quelques jours, dans les caves des centres culturels, dans les lieux de répétition, on n'entend plus que ça : «Ouh'da Khamissa !» Ne me demandez surtout pas comment c'est possible. Ne me regardez pas non plus avec des yeux ronds d'ébahissement en tentant de me rappeler qu'il était question il y a à peine quelques mois de savoir si Boutef' allait terminer son 3e mandat. Je sais que ça peut vous paraître stupéfiant. Je sais aussi que vous vous seriez à la limite attendu à ce que l'on abordât du bout des lèvres cette nouvelle perspective d'un 4e mandat. Et pourtant, non ! Seuls les apathiques sont restés scotchés à la «Ouh'da Rabiaâ». Y a prescription, les amis ! Et quoi que puissent en dire les médecins et autres spécialistes en gériatrie, les miracles de la science en Algérie sont stupéfiants. A ce propos d'ailleurs…. heu… pardon, juste un instant, j'ai un coup de fil… Ah ! Bon ! Eh ben voilà ! Qu'est-ce que je vous disais ! On vient de me confirmer que moi-même, je date déjà, je suis ringardisé avec ma théorie du 5e mandat. Mon Dieu que ça va vite ! Il paraît que les imprimeurs et les industriels du textile travaillent déjà sur des affiches et des tee-shirts appelant à un… 6e mandat. Je confirme donc ! Le discours de Sellal sur l'austérité est sincère et crédible. Au moins ça de pris ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.